

Suzanne Knecht, une pionnière du lien social

A 80 ans, Suzanne Knecht coule des jours paisibles à la résidence Les Dahlias. L'octogénaire qui s'est énormément investie pour animer le quartier de la Strueth et auprès des personnes âgées est une militante de la première heure dans le domaine de l'animation et la médiation sociale.

Suzanne est née le 8 juin 1942 en pleine guerre mondiale. Elle a grandi à Freyming, un petit bourg mosellan, auprès d'un papa matelot et d'une maman couturière. Sa famille déménage en Alsace quand elle a une dizaine d'années. A l'âge de 26 ans, elle s'installe à Kingersheim pour y construire sa vie de famille. Employée comme facturière dans une entreprise de textile à Mulhouse, elle arrête le travail pour s'occuper de son foyer. Même si ses journées sont bien remplies avec trois enfants à élever, elle reconnaît avoir le temps long à la maison. En effet, Suzanne est une femme active et très sociable, elle ne peut concevoir d'être réduite à la seule fonction d'épouse et de mère au foyer.

Elle s'engage alors comme bénévole au sein de la Croix-Rouge pour s'investir dans l'animation du quartier de la Strueth. « *C'était un quartier sans vie, j'avais envie que cela change surtout pour les personnes âgées. C'était important pour moi de leur rendre la vie plus sympathique* » se souvient Suzanne. Elle en parle à son ami Jean Checinski et sur ses conseils, elle crée en 1974 le Club de l'Age d'or. Un atelier ouvert aux dames du quartier où celles-ci peuvent se retrouver autour d'activités de bricolage, de tricot, de couture et de crochet.

Rapidement le lieu marque le tempo de beaux après-midis récréatifs passés à fabriquer de ravissants objets décoratifs, à « papoter » et à rire. « *Nous étions une quinzaine de femmes à se retrouver tous les mardis. On parlait de la vie en général, de nos petits tracas du quotidien, on s'échangeait des conseils et on riait vraiment beaucoup. Grâce au club et à ses activités, nous nous sentions plus détendues, plus fortes et surtout moins seules* » affirme-t-elle.

Suzanne en est la cheville ouvrière. Elle ne ménage pas sa peine pour le faire fonctionner et prend régulièrement son bâton de pèlerin pour démarcher les entreprises locales afin de récupérer le matériel nécessaire aux petites mains de l'atelier (laine, tissu, accessoires de bricolage...). Le bouche à oreille fait son œuvre et les dons des particuliers sont de plus en plus nombreux à rejoindre la belle chaîne de solidarité qui s'est formée autour d'elle. « *J'organisais une kermesse une fois par an pour vendre le produit de ce qui était fabriqué au sein de l'atelier. Des poupées en costumes d'antan, des tableaux, des corbeilles, des doudous, des arrangements floraux* » explique-t-elle. Peu à peu, la qualité de ce travail artisanal fait la réputation du Marché de Noël du foyer Sainte Elisabeth qui est régulièrement cité dans la presse et visité par les officiels de la région.

Les recettes des ventes servent à organiser de temps conviviaux comme des repas festifs ou des excursions ouvertes aux habitants du quartier. Ainsi, l'objectif de Suzanne de mettre de la vie dans le quartier de la Strueth est atteint, voire dépasse largement ses espérances. En 1987, elle doit reprendre le travail, elle confie alors les rênes à sa belle-sœur Jeannette Keiflin tout en continuant à animer les ateliers mais à un rythme beaucoup moins soutenu.



Au-delà du club, Suzanne est la petite fée des personnes âgées du quartier. C'est toujours à elle que l'on pense en cas de besoin. Elle ne compte plus le nombre de fois où on l'appelait au secours le dimanche au beau milieu du repas familial et elle laissait tout en plan pour aller en urgence aider un voisin à se relever d'une chute ou chercher des médicaments à la pharmacie.

« *J'ai toujours voulu aider les personnes âgées et j'ai beaucoup donné pour elles. Cela a pris du temps sur ma vie de famille mais j'aimais faire ça. C'était de belles années* » déclare-t-elle.

D'ailleurs, sa dernière expérience professionnelle l'a conduite au sein d'une maison de retraite à Pfaffstätt. Hasard ou destin ? A 62 ans, elle prend sa retraite qu'elle vit pleinement « *Je me suis consacrée à la peinture, au bricolage, à des sorties entre amis, pour aller à la cueillette aux champignons ou encore danser au jardin d'hygiène naturelle de Mulhouse. J'ai pris le temps de vivre pour moi* » raconte-t-elle. Jusqu'à une chute malencontreuse qui la stoppe dans son élan. Diminuée physiquement, elle a des difficultés à se déplacer en dehors de chez elle. Elle reste néanmoins positive et apprécie à sa juste valeur le soutien de ses proches. Celui de ses enfants bien sûr mais aussi de ses amitiés solides datant pour certaines de l'âge de ses 6 ans. Aujourd'hui, elle vient de quitter son appartement devenu un peu trop grand pour elle toute seule pour s'installer dans la résidence seniors Les Dahlias depuis le 1er octobre où elle prend doucement ses marques.

Entre la Croix-Rouge, le 3e âge, le social avec Edwin Finck, fondateur entre autres du Club de l'Amitié, et sœur Bénédicte Seiler, une ancienne institutrice à l'école du Centre, elle comprend avoir passé une large partie de sa vie à s'occuper des autres. « *Je ne me rends pas compte, c'est tellement naturel chez moi. C'est seulement en vous en parlant que je le réalise* » avoue-t-elle. Il n'est jamais trop tard Suzanne pour savoir que l'on a bien fait !